

était l'écho. Sans doute que si elle eût suivi ses avis toujours, elle ne serait pas aujourd'hui déshonorée.

Jeunes filles, règle générale, ne vous permettez donc jamais rien de ce qui déplaît à vos parents.

MIEUX VAUT LE SILENCE

Revenant de Montréal à Joliette, l'autre jour, un Monsieur dans les chars, se place avec sa demoiselle (jeune fille de 15 ans, qui est encore au couvent) sur le siège qui fait suite au rien. Nous partons. Après une dizaine de minutes de conversation, M.P. (nom de ce monsieur) va dans le char à fumer. Dix minutes se sont à peine écoulées, qu'un jeune homme au regard fauve, laisse sa place pour venir s'asseoir à côté de la jeune fille. Il ne la croyait pas accompagnée. Il se mit à la questionner, honnêtement sans doute, mais assez bêtement. Il demandait à la jeune fille si elle connaissait à Joliette et celle-ci et celle-la (personnes qu'il ne connaissait pas lui-même) etc., etc. La jeune fille répondait timidement et avec une répugnance visible. Ce jeune homme méritait une leçon.

Le père averti est prié de s'asseoir près de moi, je me lève alors, et je dis à la jeune fille de prendre ses effets et d'aller s'asseoir à ma place